# DEUX MODÈLES INSOLITES D'ICONOGRAPHIE DE LA PENTECÔTE DANS LA MINIATURE DU VASPURAKAN DES XIV$^{e}$–XV$^{e}$ SIÈCLES

ANNA LEYLOYAN-YEKMALYAN
(Centre de recherches Europe-Eurasie, INALCO, Paris)

This study features two iconographic types of the Pentecost very common in the 14$^{th}$ century and at the beginning of the 15$^{th}$ century in the art of the miniature of Vaspurakan. The first one shows a composition in three levels which imitates a structure with lower and upper rooms, similar to Noah's Ark (Gen 6. 14–16) which is the prefiguration of the Christian Church. Always less than twelve in number, the apostles gather in the Upper House and receive the Holy Spirit, represented by a dove which descends from the vault of heaven. The miniaturists of Vaspurakan evoke the idea of creating a new eschatologic people, as did Noah when he, along with his family, emerged from his Ark to become the new humanity which was to rebuild and repopulate the universe ravaged by the deluge (Gen 8, 13–9, 1–2). The second type shows a composition divided in two: the image of the tetramorphic throne dominates the top portion; below, the apostles in the Upper House are depicted. Once again a tiered reading of the Pentecost is proposed, inspired by Genesis and particularly by the creation of the world, since the apostles received the Holy Spirit on the day of Pentecost to reconstruct and repopulate the regenerated new world. It is probably this interpretation which is proposed by the miniaturists of Vaspurakan in these highly unusual images.

**Keywords**: Armenian art, miniature of Vaspurakan, Pentecost, Creation of the world, Noah's Ark, Christ in Majesty, Second Coming, Vision of Ezekiel, Apocalypse.

Ce n'est qu'au V$^{e}$ siècle que les liturgies de Pâques, de l'Ascension et de la Pentecôte se différencient[1] et qu'apparaît l'iconographie de la Pentecôte. L'une des plus anciennes représentations est l'enluminure de l'Évangile de Rabula, réalisé en 586, montrant la Vierge au milieu des Apôtres recevant le Saint Esprit: *Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux* (Ac 2, 3). L'Esprit Saint descend sur Jésus lors de son baptême pour l'investir de sa mission de salut au milieu des hommes. De même, il vient sur les apôtres réunis à Jérusalem, lors de la Pentecôte, conformément à la promesse faite par Jésus au moment de son Ascension: *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* (Ac 1, 8).

[1] Salaville (S.), 1929. pp. 257–271, Cabié (R.), 1965, p. 156–168.

Dans l'art arménien, le plus ancien exemple de l'iconographie de la Pentecôte est conservé dans les peintures de l'église palatiale Sainte-Croix d'*Ałt'amar* (915–921) construite par le roi *Gagik I^er^ Arcruni*[2]. Malgré la dégradation considérable de la peinture, la composition est encore identifiable et partiellement lisible. Aujourd'hui, seuls le Christ et les schémas des dessins des têtes auréolées des apôtres se distinguent sur le fond. Le Christ est montré en buste, entouré de son ciel, bénissant et le livre à la main[3]. L'iconographie d'*Ałt'amar* montre un autre modèle ancien attesté sur une icône du VII^e^ siècle, conservée au monastère de Sainte Catherine du Sinaï, où l'Esprit Saint rayonne du Christ en Gloire et se pose sur les apôtres placés plus bas. Depuis le X^e^ siècle, le thème de la Pentecôte a connu un riche développement dans l'art pictural en Arménie et particulièrement dans l'art de la miniature. Incontestablement c'est la miniature du *Vaspurakan*[4] qui offre la plus riche variété de types iconographiques. L'art du livre au *Vaspurakan* s'est développé dans les multiples monastères et scriptoria de la périphérie du lac de *Van* du XI^e^ au XVII^e^ siècle. A partir de la fin du XIII^e^ siècle, des grandes familles et même des dynasties d'artistes se forment dans les différents monastères de la région, assurant ainsi une extraordinaire productivité. Les manuscrits de cette école sont généralement rédigés sur papier, et les miniatures en pleine page sont regroupées au début du livre. Le traitement linéaire des images sans figuration de profondeur, des couleurs vives qui étincellent sur le fond neutre du papier, des compositions sommaires, ainsi qu'un sens prononcé du rythme, sont les caractéristiques stylistiques de la production artistique de la région. Sous son apparence simple et naïve, mais tendrement attachante, l'art de la miniature du *Vaspurakan* fait preuve d'une extraordinaire richesse iconographique, car aucune autre école ne peut faire état d'une telle aisance du cumul et de la sauvegarde des sources et des traditions anciennes.

Un des premiers modèles de l'image de la Pentecôte proposé par *Simēon Arčišec'i*[5] a déjà suscité l'intérêt des chercheurs pour l'originalité de sa composition, car il puise son inspiration, comme la peinture d'*Ałt'amar*, dans les traditions et représentations anciennes. Reflétant les pratiques liturgiques des III^e^ et IV^e^ siècles[6]

[2] Tous les noms propres, les noms des scribes et des miniaturistes, ainsi que les noms de lieux ont été translittérés de l'arménien en respectant l'orthographe utilisée par les scribes eux-mêmes.

[3] N. Thierry rattache cette image à l'iconographie palestinienne née de la liturgie de Jérusalem qui «primitivement, fêtait le même jour Ascension et Pentecôte»: Thierry (N.), 1996, p. 292.

[4] Le *Vaspurakan* est l'une des quinze provinces de l'Arménie historique. Son vaste territoire s'étendait du lac de *Van* jusqu'au lac d'*Urmia*. Le roi *Gagik I^er^ Arcruni* fut le premier souverain du royaume de Vaspurakan (908). Au XIII^e^ siècle, d'après la *Géographie* de *Vardan vardapet Arewelc'i*, le *Vaspurakan* comptait 36 cantons (Pērpērean, 1960, p.18).

[5] Mat. 2744, évangile de 1305, copié et enluminé par *Simēon Arčišec'i,* fol. 6v° (*voir* Leyloyan-Yekmalyan (A.), 2009, p. 199, fig. 140).

[6] Le cinquantième jour après Pâques on célébrait une double commémoration: l'Ascension et la Pentecôte. Cela apparaît très clairement dans un texte d'Eusèbe de Césarée (267–340) sur la mort de Constantin: «*Tous ces événements s'accomplissaient au cours de la très grande fête, c'est-à-dire la très vénérable et très sainte Pentecôte, qui est honorée de sept semaines et scellée d'une unité durant laquelle ont eu lieu, au rapport des livres divins, l'Ascension aux cieux de notre commun Sauveur et la descente du Saint-Esprit sur les hommes. L'empereur reçut la faveur d'atteindre ce terme: le dernier jour de toute la*

ces miniatures de *Simēon Arčišec'i* et de ses successeurs réunissent dans une seule composition les deux images de l'Ascension et de la Pentecôte[7].

Ce type iconographique est assez courant dans la région mais curieusement deux autres modèles sont aussi usuels au *Vaspurakan* à la fin du XIV[e] – début XV[e] siècles.

Le premier est proposé par un groupe de manuscrits des miniaturistes *Yovannēs Xizanc'i*[8], *Ṙstakēs*[9], *Karapet Vanec'i*[10], *Xac'atur*[11], *Mkrtič'*[12] et d'autres.

La composition de ces miniatures est assez simple et bien organisée en trois niveaux clairement séparés. La partie supérieure figure la voûte céleste d'où descend la colombe du Saint-Esprit. Dans cette partie de la composition est généralement placée la légende principale: « Գալուստ ամենասո[ւրբ]ք հոգւոյն ի ս[ուրբ]ք վերնատունն »[13] (La venue de l'Esprit Très Saint dans la sainte chambre du haut; Mat. 3717; Mat. 4931 fig. 3 et 5 ), «Իջումն ամենասո[ւրբ]ք հոգւոյն յառաք[եալսն] » (Descente de l'Esprit Très Saint sur les apôtres; NDj. 404, fig. 2), « ս[ուրբ]ք հոգին աղաւնակերպ » (l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe Mat. 5562, fig. 1), « գալուստ ամենասո[ւրբ]ք հոգւոյն ա[ստուծո]յ » (la venue de l'Esprit Très-Saint de Dieu; Mat. 5444, fig. 4) et « գալուստ ս[ուրբ]ք հոգւոյն / վերնատունն / դասք առաքելոցն » (la venue de l'Esprit Saint / chambre du haut / rang des apôtres; NDj. 689, fig. 6), etc.

Dans le registre central, on voit les apôtres assis en deux groupes qui se font face[14]. Ils sont montrés faisant des gestes d'allocution, illustrant ainsi qu'ils *furent tous remplis du Saint Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer*. (Ac 2, 4). Leurs images sont souvent accompagnées des légendes: « առաքեալքն ի միասին » (les apôtres tous ensemble; Mat. 3717, Mat. 4931, fig. 3 et 5), « աշակերտքն » (les disciples; NDj. 404, fig. 2), « ս[ուրբ]ք առաքեալքն են ի վերնատունն » (ce sont les saints apôtres dans la chambre

*série, celui qu'on ne se tromperait point en l'appelant fête des fêtes, vers l'heure de midi, il faisait son ascension vers Dieu*.» (dans De Vita Constantini 1. IV, C, LXIV. Il).

[7] Thierry (N.), 1978, Ozolin (N.), 1980.

[8] NDj. 404, l'évangile copié par *Andrēas* en 1362 et enluminé par *Yovannēs Xizanc'i de* 1392 à 1402; Mat. 3717, l'évangile copié par *petros Abełay* en 1392 et enluminé par *Yovannēs Xizanc'i* en 1394; Mat. 5562 de 1402 et Mat. 5444 de 1417, tous les deux évangiles copiés et enluminés par *Yovannēs Xizanc'i* (voir Leyloyan-Yekmalyan (A.), 2009, p. 212–213).

[9] NDj. 689, l'évangile copié par *Nahapet* en 1391 et enluminé par *Ṙstakēs*.

[10] Mat. 4931, l'évangile de 1418, copié et enluminé par *Karapet Vanec'i*, (voir Leyloyan-Yekmalyan (A.), 2009, p. 182–183).

[11] MMA, Medieval Dept., Acc. no. 2010.108, l'évangile de 1435 copié par *Margarē* et enluminé probablement par *Xač'atur* (?) (anciennement Kévorkian 10, voir Agémian, 2003, p. 238).

[12] CBL 565, l'évangile de 1439, copié par *Xač'atur* et enluminé par *Mkrtič'*.

[13] Dans les légendes les lettres majuscules et minuscules ont été transcrites telles quelles en respectant l'orthographe utilisée par les scribes eux-mêmes.

[14] Un curieux détail mérite d'être soulevé: dans les miniatures du *Vaspurakan* les sièges sur lesquels les apôtres sont censés être assis ne sont pas dessinés.

haute; Mat. 5562; Mat. 5444, fig. 1 et 4), « առաքեալքն ի ս[ուրբ] վերնատունն » (les apôtres dans la sainte chambre haute, CBL 565, fig. 7).

Enfin, tout en bas, figure l'étage inférieur où quatre (NDj. 404; MMA, Medieval Dept., Acc. no. 2010.108, fig. 2 et 8), cinq (Mat. 5562; CBL 565, fig. 1 et 7), six (Mat. 3717; Mat. 5444, fig. 3 et 4), ou sept (Mat. 4931, fig. 5) niches sont dessinées de façon schématique. Certaines miniatures portent les indications suivantes : « ներքինատունքն են այսոքիկ » (celles-ci sont les chambres du bas; NDj. 404, fig. 2), « ներքինատունքն են սոքայ » (celles-ci sont les chambres du bas, Mat. 5562), « ներքինատունքն » (les chambres du bas; NDj 689, fig. 6).

Il est évident que les compositions de ces miniatures imitent une construction avec les chambres du bas et du haut à l'image de l'arche de Noé (Gen 6. 14–16) qui est la préfiguration de l'Église. Dans ses Homélies sur la Genèse, Origène explique que Noé construit une arche et *y aménage des* "*niches*"*, c'est-à-dire des sortes d'abris pour recevoir les différentes espèces d'animaux* et *cette foule d'animaux ou de bêtes sans raison, elle se tient en bas*. Par contre, *ceux qui tendent par leur vie à la science raisonnable et qui sont capables non seulement de se conduire eux-mêmes, mais aussi d'enseigner les autres*, ceux-là ont été établis au degré le plus haut et sont placés au sommet de l'arche. *Et c'est ainsi qu'en montant à travers les différents étages d'appartements, on arrive à Noé lui-même*, Noé qui est le Christ[15].

La miniature de l'évangile de 1435 enluminé probablement par *Xač'atur* (MMA, Medieval Dept., Acc. no. 2010.108 , fig. 8) montre une autre particularité. Dans la partie inférieure, devant les niches, est placée l'image du commanditaire du manuscrit, l'évêque *Simēon* en prière: « Սիմէոն եպ[իս]կ[ոպո]ս է աղաչէ զհոգին ս[ուրբ]ք առաքեալովքն զի տացէ իւրն եւ իւր ննջեցելոցն զարքայութի[ւն] իւր ամեն » (*c'est l'évêque Simēon,* [*il*] *supplie l'Esprit Saint avec les apôtres, qu'ils lui accordent à lui et à ses proches décédé, le royaume* [*des cieux*] *amen*). La Pentecôte est la représentation de l'Assemblée des Apôtres, c'est la naissance de l'Église, qui reçoit le baptême de l'Esprit et l'évêque *Simēon* à genoux prie devant cette Église en signe d'adoration[16].

Un autre détail inhabituel me semble important d'être soulevé dans ces miniatures. A la différence des images classiques, ici les apôtres ne figurent jamais ni au nombre de douze, ni au nombre d'onze. Dans l'iconographie classique, le nombre de douze a été établi pour faire référence aux douze apôtres, cependant, tout en maintenant le nombre, les personnages sont souvent remplacés. Dans l'assemblée sont facilement reconnaissables Paul tenant le livre de ses Épitres, mais également les évangélistes Marc et Luc car ils ont aussi le livre de leur Évangile dans la main. Cela montre que le nombre des personnages est aussi porteur de sens. Douze est le

[15] Origène 2011, p. 91–93.
[16] Renoux (Ch.) 1973, p. 20–25.

nombre des apôtres du Christ, mais il est également le symbole de la plénitude de l'Église.

Dans les miniatures décrites plus haut, leur nombre varie entres six et neuf, mais le plus souvent ils sont huit, peut-être à l'image de la famille du Noé qui est la préfiguration des apôtres du Christ: *j'établirai mon alliance avec toi et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi* (Genèse 6, 18). Selon Origène, ceux qui sont sauvés avec Noé sont en petit nombre *tout comme notre Seigneur Jésus Christ, le véritable Noé, possède un petit nombre d'intimes, un petit nombre de fils et de proches, qui partagent sa parole et peuvent recevoir sa sagesse*[17]. Cependant, souvent derrière les personnages du premier plan, les auréoles sont multipliées suggérant une double lecture de ces images. Les auréoles montrent une assemblée importante d'hommes présents le jour de la Pentecôte, car le jour même, ceux qui acceptèrent la parole de Pierre *furent baptisés et le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes* (Ac 2, 41) et le lendemain *beaucoup de ceux qui avaient entendu la parole crurent, et le nombre des hommes s'éleva à environ cinq mille* (Ac 4, 4). Les miniaturistes du Vaspurakan évoquent parallèlement l'idée de la création du nouveau peuple eschatologique. Comme Noé qui sortait de son arche pour être, avec sa famille, la nouvelle humanité qui devrait rebâtir et repeupler l'univers ravagé par le déluge (Gn 8, 13–9, 1–2), les apôtres munis des langues et de la parole divine doivent réaliser l'unité universelle et créer un seul peuple chrétien. Leur nombre «incomplet» dans les miniatures du Vaspurakan illustre peut-être la promesse de Jésus: *La où deux ou trois seront réunis en mon nom, je serai au milieu d'eux* (Mt 18, 20).

Une autre iconographie, très courante au XIV[e] siècle et au début du XV[e] siècle au *Vaspurakan*, est proposée par un autre groupe de manuscrits de *Kirakos Ałbakec'i*[18], *Ṙstakēs*[19], *Cerun*[20], *T'umay K'ahanay*[21], *Karapet Vanec'i*[22], *T'umay Minasenc'*[23], et d'autres. Les miniatures montrent les apôtres au nombre de cinq (Mat. 7629, fig. 12), six (Mat. 5523, fig. 8; Mat. 3716, fig. 13), ou huit (Mat. 9423, fig. 10; Ermitage VP 1010, fig. 11; Mat. 4829, fig. 14), mais toujours inférieur à douze, réunis dans la chambre haute. Constamment représentés sur une seule et même ligne et conversant entre eux, ils reçoivent l'Esprit Saint, représenté sous la forme d'une colombe qui descend de la voûte céleste. Les légendes qui accompagnent leurs images sont: « Գալուստն ս[ուրբ]ք հոգւոյն յառ… » (la venue de l'Esprit Très Saint…, Mat. 9423, fig. 10), « հոգին ս[ուրբ]ք էջ յառաք[եալսն] ի

[17] Origène, 2011, p. 91.

[18] Mat. 9423, l'évangile de 1332, copié et enluminé par *Kirakos Ałbakec'i*, (voir Leyloyan-Yekmalyan, 2009, p. 180–181).

[19] Mat. 7629, l'évangile de 1397, copié et enluminé par *Ṙstakēs* à *Xizan* (voir *op. cité*, p. 198).

[20] Ermitage VP 1010, l'évangile de 1395, enluminé par *Cerun* (voir *op. cité*, p. 170).

[21] Mat. 5523, l'évangile de 1414, copié par le scribe *T'umay I* (fils de *Karapet K'ahanay* et de *Duṙmēlik'*) et non par *T'umay K'ahanay* (fils de *Murat* et de *Nazmēlik'*) comme j'ai supposé auparavant (voir *op. cite*, p. 204). De même une étude récente de ce manuscrit me permet d'attribuer les enluminures à son frère *Daniēl* (voir *op. cité* p. 172 et Tableau généalogique III, p. 160).

[22] Mat. 3716, l'évangile de 1421, copié et enluminé par *Karapet Vanec'i*, (voir *op. cité*, p. 182–183).

[23] Mat. 4829, l'évangile de 1444, copié par le scribe *Hayrapet abełay* et enluminé par *T'umay Minasenc'* à *Ałt'amar*, Mat. 4829 (voir *op. cité*, p. 178–179 et 205).

վերնատունն » (Le saint Esprit est descendu sur les apôtres dans la chambre du haut, Ermitage VP1010, fig. 11), « աղաւնակերպ ս[ուրբ] հոգին հանգաւ յառաքեալսն » (l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe est descendu sur les apôtres; Mat. 5523, fig. 9), « վերնատունն է / հոգին ս[ուրբ]ք էջ յառաք[եալսն] » (c'est la chambre du haut, le saint Esprit est descendu sur les apôtres; Mat. 3716, fig. 13), « հոգին աղաւնակերպ / Առաքեալքն ս[ուրբ]ք ի վերնատունն » (l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe / les saints apôtres dans la chambre du haut; Mat. 4829, fig. 14).

Plus haut, sur la voûte céleste rouge et bleue, apparaît le Seigneur Dieu assis sur le trône tétramorphe (Mat. 9423, fig. 10; Mat. 7629, fig. 12) entouré des séraphins/ chérubins (Ermitage VP 1010, fig. 11, Mat. 5523, fig. 9; Mat. 3716, fig. 13; Mat. 4829, fig. 14). Curieusement, tous les personnages sont nommés ou accompagnés de légendes. Le trône tétramorphe et les animaux qui le forment : « չորեքկերպեան աթոռն / մարդ / առիւծ / արծիւ / եզն » (le trône tétramorphe / homme / lion / aigle / taureau) ; le Seigneur : « Յ[իսուս] ս Ք[րիստո]ս » (Jésus Christ; Mat. 3716, fig. 13), « Ա[ստուա]ծուրի[ս]ն բազմեալ ի վերայ Չորեքկերպեան աթոռոյ » (La Divinité siège sur le trône tétramorphe; Mat. 4829, fig. 14), « Բազմեալ ի վերայ չորեքկերպեան կենդանեաց: » ([il] siège sur les animaux tétramorphes; Mat. 9423, fig. 10); les séraphins et chérubins : « վեցթեւեան սերովբէ / վեցթեւեան սերովբէին / վեցթեւեաներն / հերովբէ » (le séraphin à six ailes / les séraphins à six ailes / qui ont les six ailes / chérubin). Dans Ermitage VP 1010, tous les animaux du trône tétramorphe sont curieusement accompagnés de l'inscription « հերովբէէ » (chérubins). Sur plusieurs miniatures, même l'image de la voûte est accompagnée de légendes: « հրեղէն երկինքն » (le ciel ardent; Mat. 4829, fig. 14), ou « ջրեղէն կամարն / հրեղէն կամարն » (la voûte d'eau / la voûte ardente; Ermitage VP 1010, fig. 11; Mat. 3716, fig. 13; Mat. 5523, fig. 9).

Il nous reste à comprendre ce que signifient les voûtes d'eaux et de feu et comment ces légendes contribuent à la lecture de ces images si insolites de la Pentecôte.

La réponse à cette question se trouve encore une fois dans la Genèse et tout précisément dans les textes relatifs à la création du monde. Le premier jour de la création après avoir séparé la lumière et les ténèbres Dieu appela la lumière *jour* et les ténèbres *nuit*. Le second jour Dieu dit *: Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux et il en fut ainsi. Dieu fit le firmament, qui sépara les eaux qui sont sous le firmament d'avec les eaux qui sont au-dessus du firmament, et Dieu appela le firmament ciel.* (Ge 1, 1–7).

C'est exactement cette séparation du ciel matériel et immatériel qui figure sur les représentations du *Vaspurakan*[24]. Dans toutes les miniatures décrites plus haut, la composition est divisée en deux : en haut, domine l'image du trône tétramorphe, en bas, les apôtres dans la chambre du haut. Encore une fois une lecture "étagée" de la Pentecôte est proposée. Selon Origène les apôtres dans la chambre haute sont ceux *qui séparent l'eau qui est en haut de celle qui est en bas, afin d'arriver à l'intelligence et à la participation de l'eau spirituelle* (…) *en participant à l'eau supérieure qui est au dessus des cieux, chaque fidèle devient céleste: c'est-à-dire qu'il applique son esprit aux choses supérieures et élevées, n'a aucune de ses pensées en la terre, mais toutes dans le ciel et* « *cherche les choses d'en haut où le Christ se tient à la droite du Père*»[25]. Cette interprétation est confortée également par la miniature Ermitage VP 1010 (fig. 11) où la seule précision « Աբխտիս է այս » (ceci est la terre) est placée par le miniaturiste *Cerun* dans la marge inférieure de la page, hors du cadre de la miniature, pour accentuer cette séparation et l'élévation des apôtres.

Le trône tétramorphe figure la Gloire de Dieu, l'image du *Fils qui est dans le sein du Père* (Jn 1, 18). Il s'agit ici en effet du dogme de l'unicité divine du Père et du Fils. Dans la plupart des miniatures, le Christ siège sur le trône tétramorphe selon la promesse faite aux apôtres qu'ils règneront sur les douze tribus d'Israël *quand le fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses sera assis sur le trône de sa gloire* (Mt 19, 28), mais également en reflétant les éléments de l'esthétique de saint Thomas d'Aquin : *La Beauté appartient au Fils, tout d'abord parce qu'il possède vraiment et parfaitement la nature du Père qui est la perfection même ; ensuite, parce qu'il en est l'image expresse et par conséquent réalise la proportion et l'harmonie suprême entre deux termes ; enfin, parce qu'il est la lumière resplendissante de l'Intellect* [26]. Étonnamment, ce n'est pas la seule lecture que les miniaturistes du *Vaspurakan* proposent. Dans quelques représentations plus rares[27], c'est Dieu le Père aux cheveux blancs qui trône entouré des mêmes animaux ailés pour figurer la Gloire.

La miniature de *Cerun* avec les inscriptions « ſերովքէ » (les chérubins) à côté des quatre êtres vivants, signalés plus haut (Ermitage VP 1010, fig.11), est loin d'être une anomalie. C'est une indication très importante pour nous guider vers le texte de l'Apocalypse de Jean: *Les quatre êtres vivants ont chacun six ailes, et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Ils ne cessent de dire jour et nuit: Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient !* (Ap 4, 8). Dans toutes les miniatures de ce groupe, les petits points rouges couvrent les corps des Vivants, probablement faisant allusion à des yeux décrits dans le texte.

[24] Alexandre (M.), 1988, p. 104–105.
[25] Origène, 2011, p. 31.
[26] De Bruyne (E), 1998, p. 298–299.
[27] *Ṙstakēs*, l'évangile de 1397, Mat. 7629 (fig. 12).

Mais pourquoi les miniaturistes du *Vaspurakan* nous guident vers le texte de l'Apocalypse de Jean, dans l'image de la Pentecôte qui prend ses sources dans les Actes des apôtres?

Certainement parce que c'est dans l'Apocalypse que nous trouvons la description détaillée du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Terre (Ap 21, 22). *Alors, Celui qui siège sur le trône déclara: "Voici, je fais l'univers nouveau."* (Ap 21, 5). La Pentecôte est l'image de l'Église, de la naissance du Nouveau Peuple et d'une Nouvelle Alliance pour l'éternité. Dans la Genèse, à la suite du péché, Dieu avait décidé que son *esprit n'habitera plus dans l'homme* (Ge 6:3). *Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* (Jn 3, 19). Mais le jour de la Pentecôte, les apôtres ont reçu l'Esprit Saint, pour reconstruire et repeupler le monde nouveau et c'est probablement cette lecture qui est proposée par les miniaturistes du *Vaspuarakan* dans ces images aussi insolites.

À partir du milieu du XV[e] siècle, l'iconographie de la Pentecôte est encore plus variée dans la région. Tout en gardant la disposition horizontale des apôtres, les artistes des XV[e]–XVII[e] siècles les représentent souvent sur deux registres horizontaux superposés, comme dans les miniatures de *Simēon Arčišec'i*. Ils réintègrent également dans leurs compositions la représentation des peuples parthe, mède et élamite[28], ou bien la Mère de Dieu assise au milieu des apôtres[29]. Mais comme pour les images étudiées plus haut, toutes ces nouvelles compositions sont fondées sur les interprétations diverses de la Pentecôte et proposent des lectures aussi riches que variées de ces images.

## TABLEAU DE TRANSLITTÉRATION DE L'ARMÉNIEN

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Ա ա – A a | Ժ ժ – Ž ž | Ճ ճ – Č č | Ռ ռ – Ṙ ṙ | O o – Ō ō |
| Բ բ – B b | Ի ի – I i | Մ մ – M m | U u – S s | Ֆ ֆ – F f |
| Գ գ – G g | Լ լ – L l | Յ յ – Y y | Վ վ – V v | ՈՒ ու – U u |
| Դ դ – D d | Խ խ – X x | Ն ն – N n | S տ – T t | |
| Ե ե – E e | Ծ ծ – C c | Շ շ – Š š | Ր ր – R r | |
| Զ զ – Z z | Կ կ – K k | Ո ո – O o | Ց ց – C' c' | |
| Է է – Ē ē | Հ հ – H h | Չ չ – Č' č' | Ւ ւ – W w | |
| Ը ը – Ə ə | Ձ ձ – J j | Պ պ – P p | Փ փ – P' p' | |
| Թ թ – T' t' | Ղ ղ – Ł ł | Ջ ջ – ǰ ǰ | Ք ք – K' k' | |

[28] *Minas*, l'évangile de 1456, Paris, BnF 18; *Martiros Xizanc'i,* l'évangile de 1577–1579, Jér. 2569.
[29] *Xač'atur*, l'évangile de 1434, Jér 2784; *Xač'atur* (?), l'évangile de 1451, CBL 566.

ABREVIATIONS

*Collections de manuscrits*
BnF: Bibliothèque Nationale de France, Paris
CBL: Chester Beatty Library, Dublin
Jér.: Patriarcat Arménien de Jérusalem
Mat.: Institut Matenadaran, Erevan
MMA: Metropolitan Museum of Art, New York
NDj.: Collection de la Nouvelle Djoulfa, Iran
Venise: Congrégation des Pères Mkhitaristes, Saint-Lazare, Venise

## BIBLIOGRAPHIE

Alexandre (M.)
1988 – *Le commencement du Livre – Genèse I–V: La version grecque de la Septante et sa réception*. Beauchesne, Paris, 1988.

Agémian (S.)
2003 – *Archives Sirarpie Der Nersessian,* Antélias (Liban), 2003.

Cabié (R.)
1965 – *La Pentecôte, l'évolution de la Cinquantaine pascale au cours des cinq premiers siècles*, Belgique, 1965.

De Bruyne (E)
1998 – *Études d'esthétique médiévale*, 2 vol., Paris, 1998 (1ère éd. 1946).

Der Nersessian (S.)
1958 – *The Chester Beatty Library. A Catalogue of the Armenian Manuscripts, Dublin*, 1958, 2 vol.
1965 – S. Der Nersessian, *Aghtamar, Church of the Holy Cross,* Harvard University *Press*, Cambridge, 1965.
1973 – *Armenian Manuscripts in the Walters Art Gallery,* Baltimore, 1973.

Grabar (A.)
1968 – «Le schéma iconographique de la Pentecôte » dans *L'Art de la fin de l'Antiquité et du Moyen Age,* Paris, 1968, vol. I, p. 615–617. Geworgyan (A)
1988 – *Hay manrankarič'ner. Matenagitut'yun, IX–XIX dd.* [*Les enlumineurs arméniens. Bibliographie, IX^e^–XIX^e^ siècles*], Le Caire, 1998.

Leyloyan-Yekmalyan (A.)
2009 – *L'Art du Livre au Vaspurakan ; étude des manuscrits de Yovannēs Xizanc'i,* Bibliothèque de l'INALCO n°10, Paris-Leuven, 2009.

Origène
2011 – *Homélies sur la Genèse,* Texte latin de W.A. Baehrens (G.C.S.), Introduction, par Henri de Lubac, s.j. et Louis Doutreleau, s.j., Traduction et notes par Louis Doutreleau, Cerf, Paris, 2011, (1ère éd. 1944, 4e réimpression de la deuxième édition revue et corrigée en 1976).

Ozoline (N.)
1980 – «Quelques images relatives à la célébration primitive de la Cinquantaine Pascale», dans L'Église dans la Liturgie, Roma: CLV-Edizioni Liturgiche, 1980, p. 231–253.

Pērpērean (H.)
1960 – Ašxarhac'oyc' *Vardanay vardapeti* [*La Géographie du vardapet Vardan*], Paris, 1960.

Salaville (S.).
1929 – Τεσσαρακοστή, Ascension et Pentecôte au IV[e] siècle. dans: *Échos d'Orient*, tome 28, N°155, 1929. pp. 257–271.

Thierry (N.)
1978 – « Survivance d'une iconographie palestinienne de la Pentecôte au Vaspurakan », ATTI Del Primo Simposio Internazionale di Arte Armena (Bergamo, 28–30 Guino 1975), San Lazzaro-Venezia, 1978, p. 707–722.
1996 – «Le cycle de la Passion et de la Résurrection de l'église d'Alt'amar (915–921) comme expression de la religion au Vaspurakan », dans *RÉArm*., 26 (1996–1997), p. 273–313.

Renoux (Ch.)
1973 – *Un rite pénitentiel le jour de la Pentecôte?: l'office de la génuflexion dans la tradition arménienne*, Studien zur armenischen Geschichte, Wien: Mechitharisten, 1973.

Fig. 1, *Yovannēs Xizanc'i,* Pentecôte, 1402, Mat. 5562, fol. 9v°.

Fig. 2, *Yovannēs Xizanc'i,* Pentecôte, de 1392 à 1402, évangile, NDj. 404, fol. 6r°.

Fig. 3, *Yovannēs Xizanc'i,* Pentecôte, 1392–1394, évangile, Mat. 3717, fol. 14r°.

Fig.4, *Yovannēs Xizanc'i*, Pentecôte, 1417, évangile, Mat. 5444, fol. 7r°.

Fig. 5, *Karapet Vanec'i*, Pentecôte, 1418, évangile, Mat. 4931, fol. 8r°.

Fig. 6, *Ṙstakēs*, Pentecôte, 1391, évangile, NDj. 689, fol. 14r°.

Fig. 7, *Mkrtič',* Pentecôte, 1439, évangile, CBL 565, fol. 6r°

Fig. 8, *Xač'atur (?)*, Pentecôte, 1435, évangile, Metropolitain 2010.108, fol. 3v°(?).

Fig. 9, *Daniēl,* Pentecôte, 1414, évangile, Mat. 5523, fol. 9r°.

Fig. 10, *Kirakos Ałbakec'i* , Pentecôte, 1332, évangile, Mat. 9423, fol. 5r°

Fig. 11, *Cerun,* Pentecôte, 1395, évangile, Ermitage VP 1010, fol.1 1v°.

Fig. 12, *Ṙstakēs*, Pentecôte, 1397, évangile, Mat. 7629, fol. 9r° (photo de Hrair Hawk Khatcherian).

Fig. 13. *Karapet Vanec'i*, Pentecôte, 1421, évangile, Mat. 3716, fol. 6v°.

Fig. 14, *T'umay Minacenc'* , Pentecôte, 1444, évangile, Mat. 4829, fol. 4v°.